

BOURSE > VU À L'ATELIER DES PIONNIERS DE GALLARDON (28)

Musée, ventes, démo nstrations

Une manifestation à succès grandissant : ça s'arrose ! La pluie s'est donc invitée sans pour autant effrayer une foule impressionnante de visiteurs, et quels visiteurs !



En fin de saison, une grande bourse de 50 exposants se niche aux abords des bâtiments du musée de Gallardon.

LA MANIF'

QUOI ? Bourse d'échanges, démonstration de véhicules anciens autos, motos et cyclocares, musée.

OÙ ? À Pont-Sous-Gallardon (Eure-et-Loir).

QUAND ? Le 1^{er} dimanche d'octobre.

QUI ? Cyril Veschambre, place de la gare (Pont-sous-Gallardon), 28230 Bailleau-Armenonville. Tél. 06 07 44 47 85. E-mail : contact@musee-ateliers-des-pionniers.fr www.musee-ateliers-des-pionniers.fr

COMBIEN ? Tout gratuit pour ce week-end. Entrée musée : 4 € ; moins de 18 ans : gratuit ; groupes scolaires, centres aérés : visite guidée à 2,50 € par enfant (sur réservation).

Pas de démonstration ancienne sans le look qui va avec. Benoit Meunier avait tout ce qu'il faut pour les étourdis, au prix du marché. ▶



220 € à débattre Réservoir Gratieux

Merci à Guy Letoux de nous préciser que la moto Gratieux de notre numéro 940 est à graissage séparé.

PAR THIERRY LERAUD

Bonjour, Fabrice Bazire, le Pape du cross rétro, créateur du Norman scramble à Beauval-en-Caux ! Un genre de sommité, qui, si elle est présente, est un bon indicateur de l'intérêt à porter à un rassemblement : « Des amis m'ont dit : il faut que tu viennes, c'est un endroit magique. Je confirme ! J'en profite pour vous dire que je vous prépare une machine surprise pour le Salon Moto Légende... ». Voici Dédé Chardin, le président des 400 membres du Triton Club de France (et de l'étranger accessoirement) : « J'adore cet événement à taille humaine et au caractère bien trempé. De plus, notre responsable de toute notre chaîne visuelle, Claude Matthieu Pezon,

assure celle de l'Atelier des pionniers : site web, flyers, banderoles ». L'atelier, c'est un musée. Permanent de début avril à fin octobre, mais pas que. En fin de saison, une grande bourse de 50 exposants se niche aux abords des bâtiments, elle est complétée par des runs sur 400 mètres, pas loin. Un musée sent d'ordinaire la poussière, pas de ça ici. Les machines exposées changent chaque année, selon une exposition thématique : en 2017 ce sont les microcars. Ce sont environ 3 000 visiteurs au bas mot qui se pressent chaque année à l'entrée, et ce chiffre grandira, c'est certain.

Marché et exposition bien fournis

Du côté de la bourse, 50 exposants couvrent quasiment tous les axiomes de la moto ancienne. Guy

Letoux, fidèle lecteur de LVM et exposant nous interpelle : « Dans votre numéro du 7 septembre, courrier des lecteurs, Julien Galoin vous demandait des précisions sur une motocyclette Gratieux. Vos explications sont justes, pourriez-vous ajouter que ce deux-temps était à graissage séparé ? C'était loin d'être la norme dans les années 20 ». C'est fait ! Le temps d'aller chiner pour nos lecteurs, je rate (pour moi) pas très étonnant qu'il ait changé de main presque à l'ouverture. Honda encore, avec un P50, d'origine outre-Manche, donc guidon à droite, tachymètre en miles et pare-jambes, cet accessoire inconnu chez nous vous prémunit des flaques d'eau : 900 €. À défaut de



250 € Réservoir Triumph
Bel état, pour 350 cm³ rigide. 1952 ! ▶

Scooter écolo électrique ? Tout en aluminium riveté ce "Gonnet" est l'œuvre d'Auguste Gonnet, inventeur, qui a en outre réalisé une auto à double motorisation twin Zündapp et électrique. Eh oui, les hybrides existaient déjà en... 1952 ! ▶



◀ Plein les yeux dehors avec la venue de cette première Peugeot 211 cm³ de 1902 à la restauration clinquante (trop ?) qui jouxte la FN 4 cylindres de 1912.

300 €

Mobylette AV32
Patine d'origine, fonctionnelle et immatriculée, elle fait le bonheur de Sylvain Hée.



1 100 € Honda Cub 50 DC
Quasi neuf, vendu en deux heures.



900 €

Honda P50
D'origine anglaise, bon état de marche.



garnir votre atelier avec la pièce introuvable devenue trouvable, les extérieurs se transforment en musée impromptu. Se délecter de la première Peugeot de 1902 sans se rendre au musée de la marque est un privilège rare. C'est aussi l'opportunité de montrer que 10 ans plus tard la moto a bien évolué en détaillant une FN quatre-cylindres de 1912 demeurée dans son jus.

Et à l'intérieur ?

Le musée n'est pas très grand, et alors ? Il suffit d'optimiser l'espace avec une disposition ad-hoc. Nous vous montrons quelques pièces et reviendrons pour en proposer d'autres durant l'hiver, ce qui vous donnera l'envie de vous rendre à Pont-sous-Gallardon, en préparant, au chaud, votre itinéraire !



Cyril Veschambre, organisateur

« Un succès qui m'invite à toujours faire plus et mieux »

« Nous sommes une dizaine à nous pencher sur le montage de cette opération. Votre reportage de l'édition 2016 a fait bouler de neige pour cette année. Vous faites de même cette année ? ». Bien sûr Cyril ! Merci au passage aux parents qui ne comptent pas leur temps pour élargir le travail du rejeton !

Un très grand club qui se déplace ? Signe de la bonne santé de la manifestation. Dédé Chardin, président du Triton Club de France est tout sourire. ▶

ZOOM SUR...



Elfe 1921

Comment ? Un quatre-roues dans LVM ? On se calme... Ce cyclecar à moteur bicylindre 1 100 cm³ est né du cerveau de... Eugène Mauve, le créateur du Bol d'Or. Ce qui nous rapproche de la moto vous en conviendrez. L'organisateur Cyril Veschambre possédait des bribes de cet engin : moteur, boîte, roues. Il fallait reconstruire le reste. Marc Ménager en trace les plans via des interpolations photographiques. Par étapes, Pascal Zela, ferronnier de son état, exécute et assemble les pièces du puzzle. Il restait à donner cet aspect incroyable de vétusté qui sera confié et réalisé par Mathias d'Antic Juice (à voir absolument sur le réseau social bien connu). Si ce cyclecar est une version 1921, nous savons qu'Eugène Mauve l'a utilisé en course de côte, et que selon toutes vraisemblances, il en avait les plans en tête avant-guerre comme en témoignent les commandes à câbles, ou encore les suspensions et éléments de direction rudimentaires. En revanche, le moteur en place centrale arrière fera école. Notez le démarrage par manivelle dont la main de Cyril se souvient encore (douze points de suture).



▲ De gauche à droite : Cyril Veschambre le cerveau, Pascal Zela l'artisan réalisateur des pièces manquantes, Marc Ménager le réalisateur des plans et Mathias l'artiste peintre qui a vieilli les éléments.

